Aux armes, citoyens ; formez vos bataillons ;
Marchez (*bis*) ; qu'un sang impur abreuve vos [sillons.

CHŒUR.

Marchons (*bis*) ; qu'un sang impur abreuve nos [sillons.

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès long-temps préparés ?
Français, pour nous, ah ! quel outrage !
Quels transports il doit exciter !
C'est nous qu'on ôse méditer
De rendre à l'antique esclavage !
Aux armes, &c.

Quoi ! des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! des phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers !
Grand Dieu ! les deux mains enchaînées,
Nos fronts sous le joug se plairaient ;
De vils despotes deviendraient
Arbitres de nos destinées !
Aux armes, &c.

Français, ô guerriers magnanimes,
Portez ou retenez vos coups ;
Epargnez ces tristes victimes
A regret s'armant contre vous ;
Mais ces despotes sanguinaires,
Mais les complices de Bouillé . . . .
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leurs mères.
Aux armes, &c.